

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Musée Guggenheim Bilbao présente un plan de développement durable pionnier dans le secteur

- Il s'agit du premier musée international à mesurer et à certifier l'empreinte carbone, y compris ses émissions indirectes
- Le musée a élaboré un plan ambitieux de mesures innovantes à différents niveaux comme la gestion de l'énergie, la programmation des expositions et les programmes publics, et ce dans le but de réduire progressivement son empreinte carbone et de sensibiliser son public
- Le développement durable figure parmi les principaux engagements du Plan stratégique 2021-2023 du musée, qui a été concrétisé lors de l'établissement d'un cadre stratégique de durabilité aligné sur les objectifs de développement durable du Programme 2030 des Nations Unies.

À l'occasion de son 25e anniversaire, le Musée Guggenheim Bilbao a présenté un plan de durabilité pionnier dans le secteur des musées visant à minimiser l'impact environnemental de son activité à travers la mise en œuvre de solutions énergétiques durables et de procédés non polluants tout en promouvant une activité orientée vers l'efficacité.

Outre les émissions directes, le Musée a calculé l'empreinte carbone de la plus grande partie de ses émissions indirectes de l'année 2019, dont le chiffre total s'élève à 4.313 tonnes. La méthode suivie pour ce calcul, appelée *Scope 3*, est essentielle pour identifier tous les moyens permettant de gagner en efficacité énergétique tout en faisant des économies dans le cadre de ses activités quotidiennes. Il s'agit du premier Musée international à prendre ce type de mesure. Le Musée a calculé et certifié l'empreinte carbone liée au transport des œuvres d'art et les déplacements professionnels, qui représentent un tiers du total des émissions. En conséquence, le Musée a consolidé certaines initiatives et compte mettre en œuvre de nouvelles mesures pour réduire la consommation d'énergie et de matières premières liées à l'organisation des expositions, notamment les suivantes :

- Privilégier la location d'emballages pour les œuvres d'art, plutôt que la fabrication de nouvelles caisses.
- Partager le transport d'œuvres d'art avec d'autres établissements, en évitant les envois exclusifs dans la mesure du possible et privilégier la supervision utilisant des moyens télématiques pour éviter le déplacement de personnes.
- Limiter la fabrication de nouveaux murs en réutilisant ou en adaptant les scénographies des expositions.
- Partager avec d'autres établissements de la région comme Bizkaikoa ou Bilbaoarte des équipements de musée réutilisables tels que des piédestaux, socles ou vitrines.

Cadre stratégique et plan d'action 2022

Le cadre stratégique pour le développement durable inclut l'un des principaux engagements énoncés dans le plan stratégique 2021-2023 du musée, et s'aligne sur les objectifs de développement durable du Programme 2030 des Nations unies.

Dans le cadre du déploiement initial du cadre stratégique, une équipe interdisciplinaire de personnes travaillant dans différents départements du musée (le groupe Gu-Zéro) a récemment été créée dans le but d'informer, de sensibiliser et d'impliquer le personnel dans cet engagement envers la durabilité, d'identifier les améliorations et les opportunités, de promouvoir les mesures adoptées dans le programme annuel de durabilité et d'en assurer le suivi.

Le plan d'action 2022 comprend notamment les initiatives suivantes :

- Le **programme des expositions** du musée pour cette année 2022 inclut une série d'actions invitant le public à réfléchir sur des questions environnementales tout en promouvant la sensibilisation en matière d'écologie. L'exposition *Motion. Autos, Art, Architecture*, inaugurée en avril, passe en revue l'histoire industrielle du XXe siècle et accueille dans sa section conclusive la « Galerie de l'avenir », un espace où 16 universités de renommée mondiale dans les domaines du design et de l'architecture abordent les défis de la mobilité à l'avenir en mettant l'accent sur l'innovation durable et la transition énergétique. La salle Film & Vidéo accueille également deux expositions où des artistes de différentes provenances abordent des questions liées à la justice climatique dans le contexte postcolonial : *Monira Al Qadiri : Quart Sacré* et *The Otolith Goup. O Horizon*.
- En collaboration avec les cours d'été de l'Université du Pays basque (EHU/UPV) et dans le cadre des **programmes publics**, le musée organisera le séminaire *Les avenir de la mobilité* qui, parallèlement à l'exposition *Motion. Autos, Art, Architecture*, réunira, le 30 juin et le 1^{er} juillet, les principales universités de la « Galerie de l'avenir » pour discuter de l'avenir de la mobilité dans les décennies à venir. En octobre, le Musée accueillera également le congrès international *Water Ecologies* dans le but de favoriser le dialogue et la collaboration entre artistes, scientifiques et technologues dans le contexte mondial du changement climatique et des défis qui y sont associés. Cet événement réunira certaines des principales voix actuelles en collaboration avec l'initiative STARTS4Water de la Commission européenne et son consortium d'institutions.
- En 2022, le Musée **mesurera l'empreinte carbone** pour l'exercice 2021 en incorporant aussi les émissions indirectes et les éléments muséographiques de mise en exposition. En plus, le Musée réalisera pour la première fois la mesure complète de l'impact d'une exposition spécifique (*Motion. Cars, Art, Architecture*). Cette mesure comprendra toutes les émissions indirectes comme le transport des œuvres d'art et des voitures, les emballages, ainsi que les éléments du musée tels que les murs, les socles, les piédestaux, les vitrines, les tableaux, les textes et les affiches.
- En ce qui concerne l'**efficacité énergétique**, le musée prévoit de lancer cette année un projet d'éclairage dynamique qui permettra de rouvrir les lanterneaux et de rétablir la disposition originale des galeries du

troisième étage, et ce en combinant de manière automatisée la lumière du soleil et les nouveaux dispositifs d'éclairage LED. Le musée prévoit également de réduire davantage sa consommation d'énergie en installant des panneaux photovoltaïques pour produire de l'énergie solaire.

- Enfin, le musée élaborera un **plan de compensation des émissions** au cours de l'année 2022, en accordant une attention particulière à la possibilité de le lier au développement d'initiatives créatives et éducatives.

Un parcours durable depuis ses débuts

Bien que la stratégie de développement durable présentée aujourd'hui constitue une avancée majeure, le Musée Guggenheim Bilbao s'efforce depuis son ouverture de réduire son impact sur l'environnement et a mis en œuvre, au fil des ans, plusieurs initiatives qui sont détaillées ci-dessous :

- **La technologie LED dans l'éclairage du musée.** Entre 2015 et 2021, tous les dispositifs d'éclairage du musée ont été remplacés par des solutions LED. Ce remplacement des dispositifs d'éclairage a permis de réduire considérablement l'empreinte carbone du musée, puisqu'il évite l'émission d'un total de 335 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère par an, ce qui se traduit par une économie de 25% en termes de réduction de la consommation électrique.
- **Traitement purifiant.** Depuis 2020, le musée utilise un traitement spécial pour ses campagnes publicitaires à l'extérieur qui contribue à purifier l'air de la ville d'une manière comparable à celle effectuée par les arbres. Basée sur le principe naturel de la photocatalyse, cette technologie est appliquée à la grande toile extérieure annonçant les expositions, mais aussi aux banderoles publicitaires des lampadaires de Bilbao et aux vinyles du tram.
- **Restauration de l'œuvre *Puppy* de Jeff Koons.** En novembre 2021, les travaux de restauration de la sculpture florale *Puppy* ont été achevés. La restauration consistait à remplacer et à nettoyer les éléments de sa structure interne afin de garantir sa conservation parfaite à l'avenir. Ainsi, le système d'irrigation a été automatisé et un pluviomètre numérique a été installé afin d'optimiser la consommation d'eau requise par l'œuvre à tout moment, et donc d'utiliser cette ressource naturelle de manière responsable tout en réalisant des économies en matière d'entretien.

En outre, au fil des ans, le musée a mis en œuvre des actions dans son activité et sa gestion quotidiennes qui ont permis de réaliser des progrès considérables en matière de développement durable comme l'amélioration et l'optimisation de ses installations, le contrôle et l'analyse des déversements, la gestion efficace de l'eau, le stockage, le transport et le traitement des déchets inertes, la réduction des matériaux et des emballages, l'utilisation et la collecte de matériaux recyclables, la réduction de déchets toxiques et l'identification de matériaux plus durables, entre autres initiatives.